



La vie au Montmartre

Recueillir et faire grandir !

P. Benoît Bigard, a.a.

Depuis huit années que cet encart sur la Vie au Montmartre existe, c'est la première fois que l'éditorial n'est pas de la main du père Christian Blanc... Comme beaucoup d'entre vous le savent, une maladie neuronale dégénérative (S.L.A.) qui l'avait amené à restreindre ses activités depuis fin 2008 l'a contraint à un retour en France dans une de nos communautés de frères aînés.

Je ne m'aventurerai pas à dresser la liste de tout ce qu'il a pu apporter aux uns et aux autres au cours de ces neuf années de présence au Montmartre, les signes d'amitié manifestés ces derniers mois le disent bien mieux que je ne saurais le faire. C'est surtout l'esprit qu'il a su insuffler ici, comme dans ses lieux d'apostolat précédent, qu'il nous faut recueillir et faire grandir...

Une façon d'être à recueillir et faire grandir :

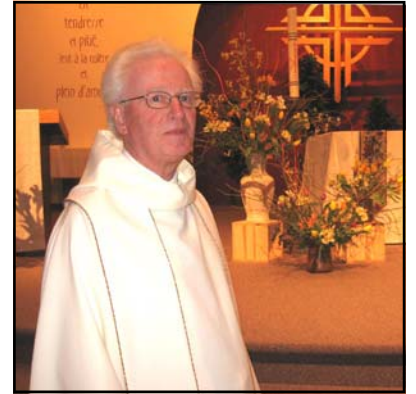
Homme de foi, passionné de Jésus-Christ, affamé de la Parole, fondateur de Communauté, enflammé par l'intelligence de la foi et avide de réflexion sur la vie du monde !

Homme de foi !

Ayant partagé douze années de vie communautaire avec le P. Blanc, je peux témoigner de la grande confiance en Jésus-Christ qui l'a toujours guidé. Je l'ai souvent entendu s'étonner de tous les efforts déployés pour prolonger nos vies, même chez les personnes les plus pieuses, alors que c'est à la rencontre de Jésus-Christ et à la plénitude de nos vies que nous sommes appelés. Un frère aimait rappeler combien il avait été impressionné par la façon dont Christian lui-même avait présidé les funérailles de son père et avec grande sérénité ! Et de nombreuses personnes peuvent témoigner de la grande confiance avec laquelle le P. Christian aborde le soir de sa vie ! Cette foi est-elle innée ? Je ne le crois pas : c'est en partie le fruit de sa persévérance à scruter sans cesse les Évangiles et à approfondir avec ténacité la compréhension de la foi chrétienne... Attendons-nous que la foi nous tombe du ciel ou nous rendons-nous disponibles pour la recevoir ?

Passionné de Jésus-Christ, affamé de la Parole !

La grande hantise du P. Blanc est de faire passer les chrétiens d'une foi « en Dieu » à une foi en Jésus de Nazareth : Dieu est en effet un mot fourre-tout où l'on projette notre besoin de sacré, notre archaïsme religieux, notre imaginaire : Dieu on se le construit à notre mesure pour l'aimer ou le repousser... Jésus de Nazareth, lui qui est Dieu, vient au contraire nous **révéler**, dans ses paroles et dans sa façon d'être, qui est véritablement Dieu. Quel scandale de ne pas se mettre à son écoute, et de continuer à vouloir imaginer Dieu... Quel scandale que de se contenter de quelques idées vagues sur les Évangiles et de pas sans cesse aller s'y nourrir ! Qui est « mon » Dieu ? Avons-nous faim de sa Parole ?



SOMMAIRE

**Départ du
Père Christian Blanc**

Éditorial

On se souvient

- **Hommage de la communauté du Montmartre**

Étapes de vie

- **Homme**
 - **Religieux**
 - **Pasteur**

Échos des activités

- **La montée pascale**
- **Les « 5 à 7 »**
- **Les Grands Dossiers**
- **La Cabane à Sucre**

n°26

AVRIL—MAI

JUIN 2009

www.lemontmartre.net

Fondateur de communauté !

Quel douleur pour un pasteur de constater l'égoïsme de certaines façons de vivre la vie chrétienne : moi et mon Dieu, moi et mes dévotions, moi et ma messe, et même, moi et l'Eglise universelle ! Alors que si Jésus-Christ a fondé quelque chose, c'est une communauté de disciples, non pas des disciples virtuels qui ne se connaissent pas mais une communauté à taille humaine avec son lot de frottements et de rivalités : « Qui est le plus grand parmi nous » se demandaient les disciples ? Tous les beaux discours, toutes les belles dévotions, tous les grands élans de foi ne se vérifient qu'en un lieu : la communauté, la communauté, la communauté ! Est-ce que ceux qui célèbrent avec moi ont de l'importance pour moi, est-ce que je les connais ? Et les absents, les malades est-ce que je m'en soucie ? Est-ce que je suis capable de me réjouir des joies de mes frères et sœurs ? Est-ce que je veux avec eux témoigner de l'Évangile, porter des projets d'évangélisation ? Le but de la vie chrétienne n'est-elle pas de devenir Corps du Christ, membre chacun pour sa part, soucieux de la complémentarité des membres ?

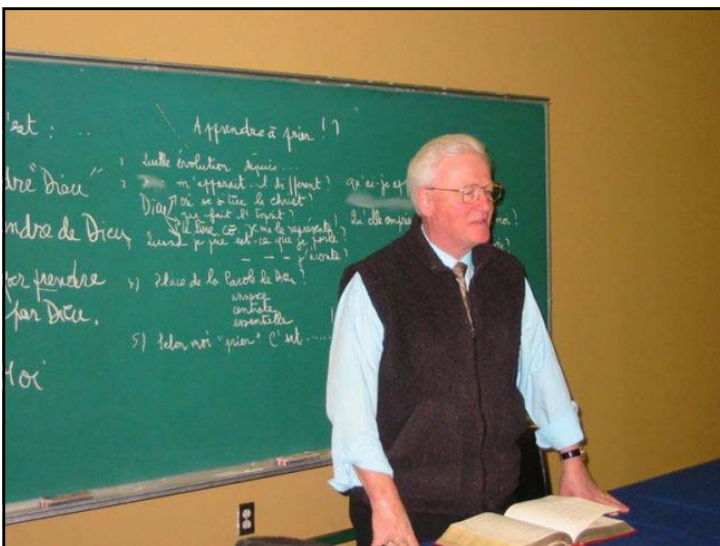
Enflammé par l'intelligence de la foi et avide de réflexion sur la vie du monde !

Si notre foi est si claire et si limpide, comment se fait-il que la majorité de nos contemporains se soient éloignés de l'Eglise, ou ne s'y intéressent pas, ou la combattent ? Quelle foi rejettent-ils ? Et nous même à quoi nous accrochons-nous, notre foi est-elle solide, est-elle adulte ou n'est-ce qu'une foi nostalgique, esthétique, reliquats de notre enfance ? Les questions sur le sens de la vie, sur la vie humaine, sur la solidarité, sur la justice, sur le développement durable etc... me sont-elles étrangères ? Suis-je capable d'entrer en dialogue avec les penseurs d'aujourd'hui, ou suffit-il de répéter toujours la même chose : Dieu vous aime, Jésus est votre sauveur... Amen ?

**Merci, Christian pour ce souffle transmis au Montmartre !
La mission est loin d'être achevée :
Saurons-nous recueillir cette passion, la faire nôtre, la faire grandir...
Ensemble... en communauté ?**



Il vivait ce qu'il prêchait : la « communion » !





Hommage de la communauté à la messe du 24 mai

.....
Claude Lamontagne

Cher Christian,

Je me fais l'interprète de la communauté chrétienne du Montmartre, des personnes qui sont ici et de celles qui n'ont pas pu y être. Je m'abstiendrai d'imiter l'inimitable, je ne résumerai donc pas mes propos en trois points ou en trois mots.

Au cours des derniers mois, nous avons été profondément attristés de te savoir atteint d'une telle maladie et de te voir perdre des capacités, particulièrement celle de la parole, par laquelle nous avons tant reçu. Ces derniers dimanches, nous nous sommes habitués à te voir concélébrer discrètement et nous avons cru que cela serait ainsi durant très longtemps. Mais voilà qu'on nous a annoncé ton départ pour la France. Brusquement, nous sommes ramenés à la dure réalité qui est la tienne, et à notre propre peine d'une absence appréhendée.

Tu es avec nous depuis 9 ans. Que de chemin parcouru. Nous avons reconnu en toi un homme de foi, avec un très grand attachement au Christ, une éloquence remarquable au service de l'Évangile et avec laquelle, à chaque dimanche, tu nous as enseigné la Parole, sans dogmatisme, ni moralisme, en nous partageant tes propres questionnements, et avec un but premier, celui de nous faire aimer davantage le Dieu de Jésus-Christ.

Quand nous regardons les programmes semestriels d'activités présentées au Montmartre, nous sommes impressionnés par la quantité, la qualité et la diversité qui nous sont offerts, tant sur le plan spirituel que communautaire. Et tu y as contribué pour une grande part.



Nous avons aussi reconnu ton sens de la communauté, ton grand désir de convivialité, ton accueil de l'autre. Soulignons aussi ton sens de l'humour et ton sens de l'observation doublé d'une mémoire phénoménale qui t'aidaient le dimanche matin à impressionner certaines dames par tes remarques sur leurs changements vestimentaires ou en nous rappelant nos absences de tel ou tel dimanche. Aussi, plus sérieusement, nous avons reconnu en toi depuis le début de ta maladie, l'homme de la Parole vécue, la Parole vécue dans l'épreuve, à la dure, peut-être avec quelques doutes, mais habité par plus fort que soi.

Pour toutes ces années de service dont nous sommes les principaux bénéficiaires, pour l'homme que tu es, nous te remercions et nous rendons grâce au Seigneur. Pour ce temps qui vient, nos pensées, nos prières et notre amour t'accompagnent.

Cher Père Christian, veuillez accepter ce livre-souvenir où environ soixante-quinze membres de la communauté chrétienne du Montmartre vous ont écrit leur message personnel. ▲

Père Christian Blanc, Assomptionniste



Enfant de la guerre

Christian Blanc est né au mois d'octobre en 1939, peu après le début de la deuxième guerre mondiale. Il est un Dunierois, originaire de Dunière-sur-Eyrieux, une petite commune dans le sud-est de la France, en Ardèche.

À sa naissance, son père était déjà mobilisé depuis quelques semaines et ne revint que sept ans après. Il a une sœur, nommée Jacqueline. Il fit ses études primaires chez les Frères Maristes jusqu'au certificat d'études qu'il obtint. Il poursuivit encore deux années chez les frères et obtint son brevet. Il s'embaucha dans une métallurgie où il travailla pendant quatre ans, cinquante-trois heures par semaine tout en faisant partie d'un mouvement de jeunes chrétiens, appelé la Jeunesse Agricole Catholique. En saison, il faisait la cueillette des fruits, les arbres fruitiers étant nombreux dans cette région. De l'âge de vingt à vingt-deux ans, il fit son service militaire, principalement en Algérie.

Service militaire en Algérie

Son désir d'être prêtre, de prêcher date de ses jeunes années. Au cours de son service en Algérie, il trouva l'adresse d'une maison et prit contact avec ce qui était en fait un séminaire. Au terme de ses obligations militaires, il entra, le 19 mars 1962, à vingt-deux ans, chez les Assomptionnistes, dans cette maison de la région parisienne près de Montléry. Il s'y sentit à l'aise tout de suite. Il poursuivit ses études et obtint un Baccalauréat français ; puis, au cours de son noviciat, il étudia la philosophie.

Ordonné à l'âge de 33 ans

Enfin, en 1973, il fut ordonné prêtre au sein de la Congrégation des Augustins de l'Assomption, à Lyon.

Lyon, Valpré

Il remplit sa première fonction à Lyon, alors que l'Église de France était en effervescence et que la formule du séminaire qu'il avait connue vivait ses derniers moments. Avec quelques confrères, il obtint l'autorisation de transformer la maison de théologie en maison d'accueil. Puis, à Valpré, jusqu'en 1990, il célébrait la foi, en pensant aux enfants. Quand il la quitta, il avait vécu une vie religieuse et un service ministériel extraordinaires.

Zaïre, Strasbourg

Le Père Blanc passa six ans au Zaïre, responsable du noviciat de Butembo qui venait de s'ouvrir. Puis, il fut, pendant neuf ans, supérieur à Strasbourg dans une communauté de jeunes prêtres destinée à accueillir les jeunes, maison qui avait remplacé les petits séminaires, «alumnats».

Québec (1999-2009)

Au terme de son mandat, il exprima le désir de venir au Québec pour quelques années. Mais ce n'est que le 26 juillet 1999 qu'il arriva à



...pour le Règne de Dieu



Québec, pour prêcher la neuvaine de l'Assomption et remplacer un confrère absent. Son séjour s'est prolongé jusqu'au mois de mai de cette année.

La Communauté d'Alzon

Il y a instauré, avec d'autres, la Communauté d'Alzon, une communauté internationale où il a assumé la fonction de supérieur. Plusieurs religieux et jeunes laïcs étrangers du Congo, de la Roumanie, d'Haïti, de Madagascar, du Mexique et de la France y ont séjourné pour des études et expériences pastorales.

Enseignement et développement du sens de la communauté

Son objectif : avoir une communauté chrétienne vivante, en marche, s'abreuvant à la Parole de Dieu, priante, développant des solidarités et prenant la parole. Le Père Blanc et son partenaire, le Père Benoît Bigard, ont donné de nombreux cours sur la Bible, les évangiles, les différentes confessions chrétiennes et les autres religions. Grâce à la collaboration de théologiens, de chercheurs des sciences religieuses de l'Université Laval et d'ailleurs, quatre éditions d'un Festival de la Bible ont pu se tenir depuis 2001 au Montmartre.

Pour créer des liens communautaires harmonieux, il a inspiré et encouragé des laïcs de la communauté chrétienne du Montmartre à organiser diverses rencontres : Pour susciter la convivialité, des repas communautaires. Pour la réflexion et la prise de parole, des rencontres (les 5 à 7), les Grands Dossiers du Montmartre où sont abordés des sujets d'actualité et des problèmes de société.



Les laïcs de l'Assomption

Enfin, sous l'impulsion et détermination de la communauté d'Alzon, un groupe de laïcs, dits les laïcs de l'Assomption de Québec, attachés à la communauté chrétienne du Montmartre, a été constitué et a fait alliance avec les religieux pour y soutenir les activités pastorales et autres projets, orientés à *l'avènement du Royaume de Dieu*, devise chère aux Augustins de l'Assomption.

Homme de foi et optimiste

Il aime le monde, il aime l'Église et se sent heureux comme religieux des Augustins de l'Assomption. Il n'est pas découragé face à l'avenir de l'Église. Pour lui, nous sommes en plein chantier et il s'agit d'inventer, tout en croyant que Jésus-Christ, Fils de Dieu, se fait proche de nous, nous libère et nous sauve.



Trois mots

Dans ses homélies, il s'appliquait à commencer avec trois mots et à conclure avec ces mêmes trois mots. Sa vie d'homme et de religieux pourrait se résumer par le plan d'action axé sur ces mots : **AVANCER, CONTINUER ET INVENTER !**

Pour des raisons de santé, le Père Christian Blanc est retourné en France. Il réside présentement dans une résidence tenue par des Assomptionnistes, à Lorgues, dans le Var, en Provence. ▀

Note : Cet article contient des extraits d'une entrevue donnée par le Père Blanc à la Fondation du Patrimoine Laurentien. Ajouts et mises à jour y sont faits. : www.patrimoinelaurentien.org/htm/assomptionnistes.htm#assomptionnistes

Halte spirituelle ! Anachronisme ! Futilité !

Pierre Moreault

Dans une société axée sur la rentabilité et l'efficacité, où le temps est souvent monnayé, il peut sembler normal de considérer une halte de prière et de réflexion comme une perte de temps. Pourquoi ? À quoi bon ? La foi est devenue une habitude, comme quelque chose qui une fois acquise va de soi et ne nécessite pas d'interrogation, de remise en question. Et pourtant, pour être vivante, la foi a sans cesse besoin de se dépoussiérer, de s'inquiéter, de chercher à comprendre ce qui l'habite. La foi et l'intelligence vont de pair, et aujourd'hui, il devient de plus en plus difficile sinon impossible de se contenter de la foi du charbonnier. C'est pourquoi, dans le brouhaha et les exigences du quotidien, il faut se ménager des temps d'arrêt, des espaces où on se donne le loisir de réfléchir et de prier.

Chaque année, le Montmartre organise une halte spirituelle pour souligner et aider à vivre l'évènement central de la vie chrétienne : **la montée vers Pâques**. À l'écoute de la Parole de Dieu prolongée par la méditation personnelle, il est donné à chacun de revivre dans la foi les derniers moments du Christ.



Le **Jeudi saint** nous met en présence de Dieu à genoux devant l'humanité, sous les traits d'un Serviteur tel que pressenti par le prophète Isaïe (Is. ch. 42 – 53) Nous sommes loin ici de l'image du « Dieu Pharaonique » (Zundel) qu'une lointaine catéchèse nous a parfois transmise et dont il est difficile de se départir.

De plus, réduire ce geste du Christ à une simple leçon morale d'humilité, c'est se méprendre sur la rupture radicale que le Christ introduit dans l'histoire du salut : une espérance messianique séculaire qui débouche sur l'anéantissement de la Croix où Dieu donne sa vie et se départit de ce qui est le plus précieux au cœur de l'homme : sa réputation. Désormais sur la Croix, Dieu est un malfaiteur, un brigand, un exclu de la société.

Le **Vendredi saint** nous fait contempler l'immense pauvreté de Dieu. Saint Paul a bien perçu et décrit la descente de Dieu au plus bas de l'échelle humaine (Phil. 2, 6 ss). Et dire que le Christ voit dans cette déchéance la glorification même du Père (Jean 12, 28 ; 17, 1). C'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de nous sauver (1 Cor. 1, 21).

Et voici la **Vigile Pascale** qui nous replonge dans le souvenir et la réalité de notre baptême, un sacrement que nous prenons pour acquis et dont toute la richesse initiale dort au fond de nous. « Plongé dans la mort et la résurrection du Christ » nous répète Saint Paul (Col. 2, 12; Rom. 6,1). La liturgie nous permet de revivre notre initiation chrétienne d'une façon symbolique.

Par le baptême nous sommes sauvés : par lui et la foi nous sommes déjà ressuscités avec le Christ, participant à cette vie divine et éternelle (Eph. 2, 5 – 6).

À l'instar des premiers chrétiens, notre espérance devrait être davantage centrée sur le retour du Christ que sur notre salut particulier et individuel. Il n'y a de salut véritable que le salut collectif de toute l'Église des sauvés et de toute la création (Rom. 8, 18 – 25).

Une halte spirituelle vécue au Montmartre c'est la grâce de se situer en présence du mystère pascal dans le silence de la prière et de l'adoration. ▀

Le 8 mai dernier, dans le cadre de la série *Les Chrétiens et les problèmes d'éthique*, s'est tenue la dernière rencontre portant sur les Chrétiens et l'Économie. C'est un sujet vaste et difficile à traiter de façon concentrée. Il s'agissait de discuter s'il y avait un modèle économique chrétien. Pour la vingtaine de personnes présentes, monsieur Jean-Marc Blondeau a rappelé les principaux faits qui ont façonné l'histoire des relations entre l'Église catholique et le monde de l'économie, et le développement de la pensée sociale de l'Église. Nous reproduisons de sa présentation la conclusion qu'il en tire.

LES CHRÉTIENS ET L'ÉCONOMIE (conclusion)

Jean-Marc Blondeau



«...Le Vatican a pour sa part annoncé en 2008 une nouvelle encyclique de Benoît XVI sur les questions sociales. Elle devait porter le titre *Caritas in veritate*. Elle n'est toujours pas parue mais le pape a abordé plusieurs thèmes reliés dans des déclarations récentes, en particulier le 3 mai devant l'Académie pontificale des sciences sociales. Il a parlé des quatre principes fondamentaux de la doctrine sociale catholique :

- la dignité de la personne humaine,
- le bien commun, i.e. l'ensemble des conditions sociales qui permettent aux personnes de se réaliser collectivement et individuellement,
- la subsidiarité, pour encourager les personnes à établir des liens avec ceux qui sont les plus proches, et
- la solidarité qui unit la famille humaine et qui permet de partager les biens matériels et spirituels.

En terminant, j'estime que les principes ci-haut mentionnés me paraissent être ce qui se rapproche le plus d'un modèle économique chrétien. Le communisme et le socialisme dogmatique ont été discrédités, le capitalisme financier connaît actuellement une véritable débarque. La mondialisation doit être domestiquée pour en garder les aspects positifs. Je pense que l'équilibre idéal du laissez-faire, «la main invisible», est un leurre.

L'intervention de l'État est nécessaire pour corriger les excès et les irrégularités des marchés, pour mettre plus d'égalité et diminuer les écarts entre les revenus, pour établir un système de sécurité sociale, pour développer l'économie nationale et internationale et enfin pour aider les pays en voie de développement. Il en découle tout logiquement, selon moi, qu'il faut contribuer dans la mesure de nos moyens aux organisations d'aide et de charité mais, surtout, qu'il faut dans un souci de justice sociale payer ses impôts, au lieu de chercher toutes sortes de moyens d'évasion fiscale, ce qui n'élimine pas une gouvernance efficace et honnête. C'est un point sur lequel les chrétiens devraient s'entendre avec tous les humains de bonne volonté, qu'ils soient croyants ou non. Autrement dit, les principes chrétiens ont plus à voir avec l'interventionnisme de Keynes ou d'Obama qu'avec le laisser-faire de Bush, Reagan et compagnie.» ▀

Les Grands Dossiers du Montmartre

P. Benoît Bigard, a.a.

Le 16 mars dernier, s'est tenue notre dernière soirée 2008-2009 des Grands Dossiers du Montmartre en collaboration avec la revue *Relations* intitulée : **Les nouveaux « signes des temps »**... A l'occasion du 50^e anniversaire de l'annonce du Concile Vatican II. C'était une table ronde avec **Annine Parent**, ex-directrice du Service de la pastorale du diocèse de Québec ; **Gilles Routhier**, professeur de théologie à l'Université Laval ; **Marco Veilleux**, rédacteur en chef adjoint de la revue *Relations*.

Ce fut une belle soirée qui a rassemblé environ 250 personnes, où les trois intervenants nous ont partagé chacun un aspect spécifique de l'héritage de Vatican II et de leurs interrogations sur le "replis" actuel de l'Eglise : Du style de Vatican II, qui témoignait d'un nouveau rapport au monde au style d'aujourd'hui (Gilles Routhier)... De l'espoir d'une place renouvelée des femmes dans l'Eglise aux désenchantements qui ont suivis (Annine Parent) et de l'héritage d'ombre et de lumière de Vatican II à la nécessité de cheminer aujourd'hui dans un clair-obscur marqué par une fragilité de l'Eglise-Peuple-de-Dieu, signe des temps d'une nouvelle fidélité à l'Evangile (Marco Veilleux)... Une fidélité à réinventer à chaque époque... ▲

Un repas à la cabane de style Montmartre

Marc Tremblay

À nouveau cette année, cette fois lundi de Pâques, un rendez-vous traditionnel à une érablière fut organisé pour quelques dizaines "de fidèles". Il y avait belle lurette que je n'avais pas fréquenté une de ces cabanes à sucre commercialisée à outrance. Bien sûr que, d'un côté, quelques légendes amérindiennes rappellent que les hommes doivent travailler fort pour obtenir le sirop d'érable. D'un autre côté, les glucides ont plutôt mauvaise presse...

Rendons à Raymonde ce qui appartient à Raymonde. Notre organisatrice hors pair avait su dénicher une demeure québécoise d'antan où l'esprit qui animait nos familles ancestrales subsiste. Nul doute que sur un tel site aux multiples souvenirs, la communauté



le temps de partager sa joie de vivre, en acceptant de plonger dans une formule d'inspiration folklorique. Qu'il s'agisse de besogner au coude à coude ou de danser au son d'une musique d'époque ; qu'il s'agisse de discuter d'un point que l'on a à cœur ou de simplement bavarder ; qu'il s'agisse de méditer un cheminement crucial ou de rêvasser en solitaire ; tout cela devenait possible. Finalement, j'ai aussi constaté que mon retour au petit train-train quotidien conservait un petit goût de nos racines d'érable. Avis aux intéressés, pour l'an prochain ; personne ne compte les tours... ▲

MÉCHOUI DES AMIS DU MONTMARTRE : LE 12 JUILLET 2009

Contact : P. Benoît Bigard

**La librairie du Montmartre est ouverte du lundi au vendredi, de 12h à 16h
Elle sera fermée cet été 2009 en juillet et août. Tél. 418.681.7357 poste 302**